« L'AMIE PRODIGIEUSE »

De Elena FERRANTE *Chez FOLIO 2011*

Traduction de l'italien par Elsa DAMIEN.

Il s'agit de la saga de 2 jeunes amies inséparables, Elena GRECO et Lila CERULLO, au sein des années 60, à la naissance du boom économique de l'Italie napolitaine.

L'écriture d'ELENA FERRANTE est nerveuse, charnelle et captivante ; les personnages dans ce bas quartier de Naples, au pied du VESUVE, sont humains, avec leurs qualités et surtout, leurs défauts, comme par exemple, l'envie de réussite sociale à tout prix ou encore la jalousie des parvenus. Nous sommes parfois proches du monde de Zola (« L'assommoir ») ou de Balzac (« La comédie humaine »).

Elena, l'une des 2 héroïnes, qui fait le récit à la première personne, est douce, sensible, belle et besogneuse tandis que Lila, la seconde, est douée, « méchante », impulsive , meneuse. Les 2 filles, si différentes, font la paire ;
il faut suivre leurs pas dans leur enfance,
puis leur adolescence dans ce 1er roman d'une saga de 4 tomes.

La violence contenue est permanente dans ce village de « gens au caractère bien trempé» où les règlements de compte sont rois, où la camorra est à peine effleurée .
On cerne la psychologie du Napolitain, de l' époque et on y reconnait des traits d'aujourd'hui. La loi de la jungle n'est pas loin du tout .
ELENA FERRANTE, l'auteur, est le pseudonyme de quelqu'un dont personne ne connait l'identité ! Peut-être, et même sûrement, veut-elle se protéger…
Ainsi commence le roman :
« Un jour, Lila et moi décidâmes de monter l'escalier qui conduisait, marche après marche, étage après étage, jusqu'à la porte de l'appartement de DON ACHILLE : c'est ainsi que notre amitié commença… »

Ainsi débute la transition vers l'adolescence dans le roman :
« …Le 31 décembre 1958, Lila eut son premier épisode de DELIMITATION. Le terme n'est pas de moi : c'est elle qui a toujours utilisé ce mot, en en détournant le sens normal. Elle expliquait qu'en ces occasions, les limites des personnes et des objets semblaient souvent s'effacer. Quand cette nuit là, sur la terrasse où nous fêtions l'arrivée de 1959, elle fut brusquement envahie d'une sensation de ce genre, elle prit peur et garda cette expérience pour elle, incapable de lui donner un nom. Ce n'est que des années plus tard, un soir de novembre 1980, nous avions alors 36 ans toutes les deux, étions mariées et avions des enfants, qu'elle me raconta par le détail ce qui lui était arrivé ce jour-là, et ce qui lui arrivait encore : c'est alors qu'elle eut recours à ce terme pour la 1e fois…. »

A vos livres ! Prêts ? Partez !...